



Chères sœurs,

il a été écrit qu'« Août a un parfum de Paradis ». Nous ressentons aussi ce parfum parmi nous... car aujourd'hui 31 août, à 11h40, le Seigneur nous a de nouveau visitées en rappelant à Lui, dans l'infirmerie de la communauté d'Alba, notre sœur

SAURO MARIA BRUNA sr MARIA BERNARDA
née à Povegliano (Verona) le 19 janvier 1934

Sœur aînée de sœur M. Emanuela, décédée en 1998, elle était née au sein d'une nombreuse famille vénitienne profondément religieuse, dans un contexte paroissial de foi et riche en vocations.

Elle est entrée en congrégation dans la maison d'Alba le 15 mars 1952. Deux ans plus tard, elle a été transférée à Rome pour le noviciat qu'elle a terminé, par sa première profession, le 19 mars 1955. Pendant la période des vœux temporaires, elle a été intégrée dans la communauté de Venise pour se consacrer à la mission itinérante auprès des familles, des écoles et des institutions. Après sa profession perpétuelle prononcée à Rome le 19 mars 1961, elle a commencé son long parcours comme libraire dans les maisons de Novara, Sondrio, Turin, Rimini, Arezzo, Crémone, Trévise, Ferrara, Pavie et Alexandrie. Plus de trente-cinq années consécutives passées dans les différents centres apostoliques où elle a apporté son dynamisme et son exubérance, son amour pour le peuple et son désir d'annoncer l'Évangile au plus grand nombre de personnes possible. Son visage souriant, sa simplicité et sa créativité favorisaient la communion fraternelle et l'ouverture missionnaire.

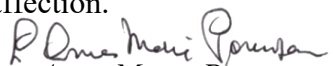
Sœur M. Bernarda cherchait à surmonter par la foi la difficulté liée à un frère gravement malade, qui demandait souvent ses soins et son attention. Ainsi, à différents moments – en 1979, en 1995, en 2012 et en 2016 – elle avait dû quitter la communauté en demandant des absences prolongées pour des motifs familiaux. Ces demandes étaient toujours pour elle une occasion de souffrance et d'offrande au Seigneur ; elles constituaient en quelque sorte son martyre de la charité.

Depuis plus de trente ans, elle se trouvait dans la grande communauté de la Maison Mère où elle a assuré au standard un service précis, ponctuel et serein. Cet office était devenu le lieu de son offrande quotidienne, de son service à la communauté et à la congrégation, et de son ouverture à tous ceux qui visitaient cette maison pour les motifs les plus divers. Elle accueillait tout le monde avec simplicité et largesse de cœur. Et elle aimait rappeler les années passées au contact direct du peuple de Dieu en faisant mémoire des nombreuses grâces reçues. Elle se souvenait avec étonnement et reconnaissance de la présence silencieuse par laquelle le Seigneur avait guidé sa vie. Et elle racontait de manière particulièrement colorée les différents moments où *l'homme gris* lui était venu en aide, cette présence très concrète de proximité et de soutien vécue par tant de sœurs de la première heure.

Il y a environ dix ans, elle avait dû quitter ce service pour se retirer à l'infirmerie. Elle ne souffrait d'aucune maladie particulière mais, avec l'âge, sa santé diminuait et se déplacer devenait de plus en plus difficile, la contraignant à rester en fauteuil roulant.

La visite du Seigneur est venue dans la paix, presque inattendue même si Sœur M. Bernarda ne parlait plus et ne pouvait plus déglutir depuis environ deux semaines. Le temps de la rencontre la plus féconde était arrivé pour elle, celui de la consommation de cette offrande qu'elle avait toujours renouvelée. En 2015, elle avait écrit à la supérieure générale : « Avec plus de conscience du don reçu, je veux chanter mon Magnificat au Seigneur en renouvelant l'offrande de ma vie car je sais en qui j'ai cru... Me voici ô Dieu, je viens de nouveau pour faire ta volonté ».

Avec sœur M. Bernarda, nous exprimons notre louange et notre action de grâce, car le Seigneur a fait de grandes choses dans sa petitesse, et saint est son nom. Avec affection.


sr Anna Maria Parenzan

Rome, 31 août 2026